

Académie de Tanger-Tétouan
Examen régional 2023

TEXTE :

CRÉON, *lui serre le bras.*

Ecoute-moi bien. J'ai le mauvais rôle, c'est entendu, et tu as le bon. Et tu le sens. Mais n'en profite tout de même pas trop, petite peste... Si j'étais une bonne brute ordinaire de tyran, il y aurait déjà longtemps qu'on t'aurait arraché la langue, tiré les membres aux tenailles, ou jeté dans un trou. Mais tu vois dans mes yeux quelque chose qui hésite, tu vois que je te laisse parler au lieu d'appeler mes soldats ; alors, tu nargues, tu attaques tant que tu peux. Où veux-tu en venir, petite furie ?

ANTIGONE

Lâchez-moi. Vous me faites mal au bras avec votre main.

CRÉON, *qui serre plus fort.*

Non. Moi, je suis le plus fort comme cela, j'en profite aussi.

ANTIGONE, *pousse un petit cri.*

Aïe !

CRÉON, *dont les yeux rient.*

C'est peut-être ce que je devrais faire après tout, tout simplement, te tordre le poignet, te tirer les cheveux comme on fait aux filles dans les jeux. (Il la regarde encore. Il redevient grave. Il lui dit tout près.) Je suis ton oncle, c'est entendu, mais nous ne sommes pas tendres les uns pour les autres, dans la famille. Cela ne te semble pas drôle, tout de même, ce roi bafoué qui t'écoute, ce vieil homme qui peut tout et qui en a vu tuer d'autres, je t'assure, et d'aussi attendrissants que toi, et qui est là, à se donner toute cette peine pour essayer de t'empêcher de mourir ?

ANTIGONE, *après un temps.*

Vous serrez trop, maintenant. Cela ne me fait même plus mal. Je n'ai plus de bras.

CRÉON, *la regarde et la lâche avec un petit sourire. Il murmure.*

Dieu sait pourtant si j'ai autre chose à faire aujourd'hui, mais je vais tout de même perdre le temps qu'il faudra et te sauver, petite peste. [...] Au lendemain d'une révolution ratée, il y a du pain sur la planche, je te l'assure. Mais les affaires urgentes attendront. Je ne veux pas te laisser mourir dans une histoire de politique. Tu vaud mieux que cela. [...] Tu crois que cela ne me dégoûte pas autant que toi, cette viande qui pourrit au soleil ? Le soir, quand le vent vient de la mer, on la sent déjà du palais. Cela me soulève le cœur. Pourtant, je ne vais même pas fermer ma fenêtre. C'est ignoble, et je peux même le dire à toi, c'est bête, monstrueusement bête, mais il faut que tout Thèbes sente cela pendant quelque temps. Tu penses bien que je l'aurais fait enterrer, ton frère, ne fût-ce que pour l'hygiène ! Mais pour que les brutes que je gouverne comprennent, il faut que cela pue le cadavre de Polynice dans toute la ville, pendant un mois.

ANTIGONE

Vous êtes odieux !

I- ÉTUDE DE TEXTE : (10 points)

Lisez attentivement le texte et répondez à ces questions :

1. Pour identifier l'auteur et son œuvre, complétez le tableau ci-dessous : (0,25 pt x 4)

Auteur	Titre de l'œuvre	Genre littéraire	Date d'écriture

2. Pour situer le passage dans l'œuvre, répondez par « vrai » ou par « faux » :

a) Antigone a été arrêtée lors de première tentative d'enterrement. (0,5pt)

b) Créon veut faire disparaître les gardes pour étouffer l'affaire. (0,5pt)

3. Dans sa première réplique, de quoi Créon menace-t-il Antigone ?

Menace 1 :(0,5pt)

Menace 2 :(0,5pt)

4. Que reproche Créon à Antigone ? (1pt)

5. Relevez, dans le texte, deux énoncés qui montrent que Créon veut sauver Antigone ? (1pt)

6. Pour quelle raison, Créon ne voulait-il pas enterrer le cadavre de Polynice ? (1pt)

7. « Il y'a du pain sur la planche. »

Cette phrase signifie :

- Une tâche complexe et difficile.
- Une tâche unique et difficile.
- Une tâche ennuyeuse et inutile.

Choisissez la bonne réponse. (1pt)

8. « Cela me soulève le cœur. »

La figure de style employée dans cet énoncé est :

a- Une anaphore.

b - Une antithèse.

c- Une hyperbole.

Recopiez la bonne réponse. (1pt)

9. Antigone insulte son oncle en le traitant d'odieux.

Approuvez-vous cet acte ? Justifiez votre réponse. (1pt)

10. Créon reconnaît que la relation entre les membres de sa famille n'est pas tendre.

Trouvez-vous cela normal ? Justifiez votre réponse. (1pt)

II- PRODUCTION ÉCRITE : (10 points)

Sujet :

Obsédées et aveuglées par la richesse, la célébrité et le pouvoir, certaines personnes renoncent facilement aux principes et aux valeurs auxquelles ils ont toujours cru.

Qu'en pensez-vous ?

Rédigez un texte argumentatif dans lequel vous développez votre point de vue en l'appuyant par des arguments pertinents et des exemples précis.